

LE JOUR, 1950
14 FEVRIER 1950

COMMENTAIRES SUR UN DOCUMENT ISRAELIEN

Dans une petite localité à la frontière égypto-israélienne, les représentants des Nations-Unies vont commémorer le 24 février la signature de l'armistice israélo-égyptien, en attendant disent-ils que deviennent possibles les pourparlers de paix.

Nous appelions l'attention l'autre jour sur une publication israélienne quasi officielle intitulée "**l'Avenir économique d'Israël**". Cette publication a été faite à Paris "avec la collaboration de la section de Presse et d'Information de la Légation d'Israël" en France. Sous le titre : **Les dates historiques de la première année de l'Etat d'Israël** (dans la page illustrée, hors texte, après la page 88), on y peut lire ce qui suit :

24 Février 1949 Signature de l'armistice avec l'Egypte à la suite de la défaite de l'armée égyptienne.

23 Mars 1949 Signature de l'armistice avec le Liban à la suite de la défaite de l'armée libanaise.

3 Avril 1949 Signature de l'armistice avec la Transjordanie.

Pour la Transjordanie, plus fortunée que l'Egypte et que nous, il n'est pas question de défaite.

Nous nous bornerons à dire au sujet du texte cité, qu'à notre avis, Israël y fait trop bruyamment ostentation de ses victoires ; mais nous relevons, pour la commenter en deux mots la ligne qui concerne la Transjordanie.

L'Egypte et nous, nous avons été battus par Israël, la Transjordanie ne l'a pas été : voilà ce qu'enregistre l'historien d'Israël. Pourtant la Transjordanie était, avec l'Egypte et nous, engagée dans la bataille. Quelle ironie du sort fait aujourd'hui que nous étions défaits alors que le roi Abdallah ne l'était pas ?

Qu'Israël et la Jordanie se ménagent et se comprennent et se débrouillent ensemble, nous le savons depuis longtemps. **L'histoire établira comment cette guerre singulière s'est déroulée ; comment pendant que les uns se battaient, les autres étaient immobiles et comment les places mal défendues (Lydda, Ramleh, etc...) ont été abandonnées par la Transjordanie après un simulacre de résistance.**

On reste choqué que de tels faits se soient produits dans l'indifférence des Arabes et que leur conséquence aujourd'hui soit, qu'au regard d'Israël, les Egyptiens et nous aient été battus alors que la Transjordanie échappait à **ce sort inglorieux.**

Nous proposons ces réflexions à l'attention de S.E. le Ministre Plénipotentiaire de Sa Majesté le roi d'Égypte, espérant qu'il voudra bien les faire remarquer à son gouvernement en versant au dossier un document nouveau.

La petite histoire en dit plus long que la grande. Il est, en tout cas, des faits sur lesquels les yeux des pays arabes ne peuvent pas être fermés indéfiniment.

Ce n'est pas pour rien que la Transjordanie, raccourcie de son préfixe, est devenue la Jordanie.

S'il faut être logique, il faut admettre que la Jordanie a obtenu un accroissement territorial, au su d'Israël, aux dépens des Égyptiens et à nos dépens. Sur le plan de la prétendue solidarité des Arabes, c'est cela qui est cruel.